

Hugo van der Goes (copie) Déploration

99 x 123 cm

Inventaire

Pion & Pion-Leblanc, 1971, n° 281

Provenance

Tournai, Mgr. Labis

Exposition

Bruges, 1902, n° 388

Charleroi, 1911, n° 9

Bibliographie

Goffin, 1911, p. 156

Destrée, 1914, p. 44 à 53, reproduction en regard de la p. 52

Destrée, 1930, p. 131, pl. 66

Lavalleye, 1960, p. 74

Goossens, 1964, p. 148, fig. 3

Le Bailly de Tillegem, 1989, p. 46

Versions

Cette composition, attribuée à Hugo van der Goes¹, compte parmi les oeuvres les plus copiées du répertoire du XV^{ème} siècle: les exemplaires conservés sont innombrables, et le succès commercial de cette formule s'est prolongé loin dans le siècle suivant.

Quelques uns d'entre eux, extrêmement proches d'un point de vue technique, proviennent le plus vraisemblablement du même atelier, actif dans les Pays-Bas au cours de la deuxième moitié du XVI^{ème} siècle².

¹ M. Friedländer, ENP, IV, n° 23.

² Joseph Destrée mentionne dans l'ouvrage qu'il consacre à Hugo van der Goes deux copies de la descente de Croix qui faisaient partie alors de la collection Thiebault-Sisson à Paris: la première qu'il mentionne dans la notule figurant à la page 45 et qu'il reproduit en regard de la page 52, se trouve aujourd'hui au Musée Groeninge de Bruges, où elle est erronément attribuée au Maître de la Légende de Sainte Lucie, et diffère fortement de la présente variante. La seconde, plus tardive, présente selon lui de très grandes analogies avec le panneau de Tournai, sans malheureusement la reproduire.

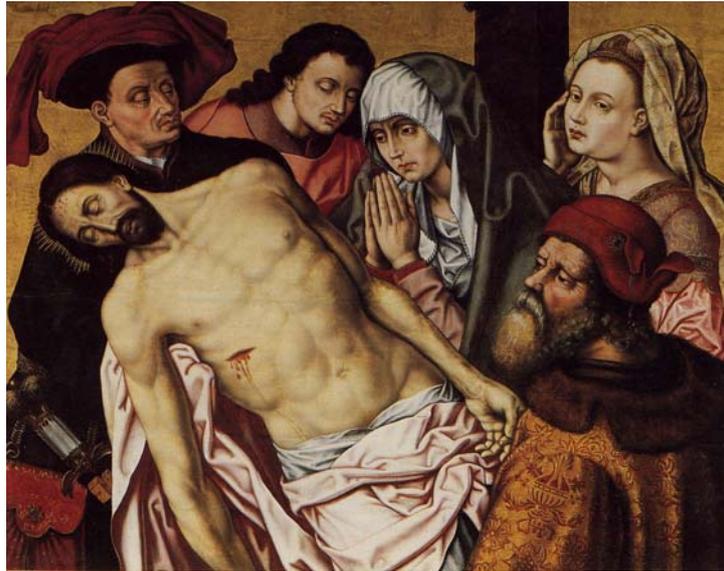
Ils présentent des caractéristiques stylistiques qui les distinguent nettement du reste de la production:

- leurs dimensions sont quasiment identiques,
- Joseph d'Arimathie porte une robe de brocard décorée d'un motif de grenade tout à fait caractéristique,
- Marie Madeleine tourne son regard vers le spectateur,
- la tête du Christ est entourée de rayons d'or, absents sur la version d'origine,
- le montant de la croix, dans lequel est fiché un clou, se trouve entre la Vierge et Marie Madeleine,
- le fond est simplement doré.

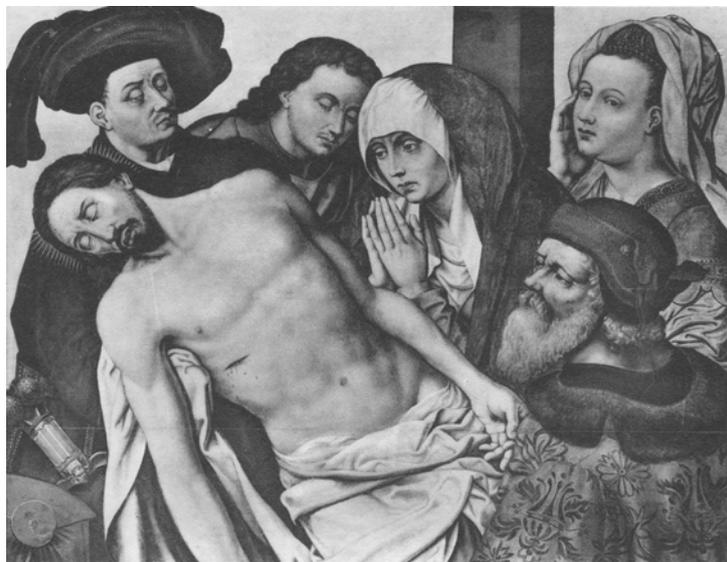


D'un point de vue technique, il est manifeste que ces œuvres ont pour modèle original un exemplaire élaboré à partir d'une gravure de Hieronymus Wierix, publiée en 1586.³

³ D'Haenens, 1998, p. 179, reproduit. Mauquoy-Hendrickx, 1978, n° 376, pl. 47. Publié avec une légende mettant en exergue la dimension rédemptrice de la mort du Christ : *In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam filium suum unigenitum misit in mundum, ut vivamus per eum.*



- 1° 98 x 123 cm
Inscription En haut, à gauche : *Primer Mona(sto) de Salesas de Madrid*
Provenance Madrid, Convento de las Salesas Reales
Londres, Christie's, vente du 13 mai 1988, n° 133
Londres, Christie's, vente du 16 décembre 1988, n° 177
Bibliographie Bermejo, 1982, p. 71, fig. 77



- 2° 98 x 123 cm
Provenance Cologne, Lempertz, vente du 18 novembre 1930, n° 6, pl. 3



3° Provenance Newcastle-upon-Tyne, University

Bibliographie Gössinger , 1992, p. 104, fig. 78